

Premier trimestre 2024/25

Bonne performance trimestrielle malgré un environnement de prix qui commence à se dégrader en Europe

(Avril 2024 - Juin 2024)

- Sur les 3 premiers mois de l'exercice, le **chiffre d'affaires** consolidé s'élève à 1 603 millions d'euros, en baisse de 5% par rapport au T1 23/24, principalement dû au recul des prix sur les amidons et produits sucrants qui a plus que compensé la hausse des volumes de vente de sucre en Europe et au Brésil.
- **EBITDA** de 268 millions d'euros, en hausse de 9% par rapport au T1 23/24, résultat qui montre la résilience de nos marges dans un contexte de baisse de prix sur les segments de l'amidon et des produits sucrants européens ; par ailleurs nous anticipons une dégradation de l'environnement de marché du sucre en Europe à partir du deuxième semestre, qui conduira à une baisse des marges.
- **Résultat opérationnel (EBIT) récurrent** de 195 millions d'euros, contre 182 millions d'euros sur les 3 premiers mois de l'exercice précédent.
- La **dette nette** s'élève à 2 178 millions d'euros, en amélioration de 573 millions d'euros par rapport à l'année précédente et de 193 millions d'euros par rapport au 31 mars 2024. Le levier d'endettement est en amélioration et s'établit à 1,9x, contre 2,1x atteint à fin mars 2024.
- La **dette structurelle** - dette excluant le montant de BFR - s'élève à 1 033 millions d'euros à fin juin 2024, stable par rapport à fin mars 2024.

1. RÉSULTATS GROUPE

Chiffres clés	23/24	24/25	var (change courant)	var (change constant)
	T1	T1		
Chiffre d'affaires	1 687	1 603	-5%	-4%
EBITDA ajusté (1)	246	268	9%	11%
<i>Marge d'EBITDA ajusté (1)</i>	14,6%	16,7%		
Résultat opérationnel récurrent (2)	182	195	7%	9%
<i>Marge d'EBIT (2)</i>	10,8%	12,2%		
Résultat net	80	108	34%	36%

Sur les 3 premiers mois de l'exercice 24/25, le **chiffre d'affaires** consolidé s'est établi à 1 603 millions d'euros, en baisse de 5% à taux de change courant et de 4% à taux de change constant, contre 1 687 millions d'euros sur le T1 23/24.

L'**EBITDA ajusté**¹ consolidé est ressorti à 268 millions d'euros sur l'exercice actuel, en hausse de 9% à taux de change courant et de 11% à taux de change constant, contre 246 millions d'euros sur le T1 23/24. Sur les douze derniers mois, l'EBITDA ajusté s'est établi à 1 150M€.

¹ Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

Le **résultat opérationnel (EBIT) récurrent**² consolidé est ressorti à 195 millions d'euros au T1 24/25 contre 182 millions d'euros sur la même période de l'année 23/24.

Les résultats de ce trimestre sont portés par le bon démarrage de la campagne au Brésil, la poursuite d'un bon niveau de prix sur les contrats sucre européens conclus en 2023, mais négativement impactés par la baisse des prix sur les segments alcool, éthanol, amidons et produits sucrants.

2. RÉSULTATS PAR DIVISION

SUCRE ET RENOUVELABLES EUROPE

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables Europe s'est élevé à 633 millions d'euros sur le trimestre, en baisse de 2% à taux de change courant par rapport aux 647 millions d'euros au T1 23/24.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 110 millions d'euros sur les 3 premiers mois de l'exercice 24/25 contre 91 millions d'euros à la même période de l'année 23/24, en hausse de 21% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 90 millions d'euros sur le T1 24/25, contre 72 millions d'euros au T1 23/24.

Les résultats de la division sont portés principalement par la stratégie commerciale et de couverture, qui a permis de sécuriser les marges, dans un contexte de baisse des coûts de production. Un rééquilibrage à la baisse des prix de vente du sucre en Europe est attendu au deuxième semestre de l'exercice.

SUCRE ET RENOUVELABLES INTERNATIONAL

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables International s'est élevé à 336 millions d'euros au T1 24/25, en hausse de 26% à taux de change courant et de 30% à taux de change constant, contre 267 millions d'euros sur la même période de l'année 2023/24.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 87 millions d'euros au T1 24/25, contre 34 millions d'euros sur la même période de l'année 2023/24, en hausse de 159% à taux de change courant et de 168% à taux de change constant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 55 millions d'euros au T1 24/25, contre 6 millions d'euros sur la même période de l'année 2023/24.

Les résultats de la division sont portés principalement par l'augmentation des volumes produits et vendus de sucre.

AMIDON, PRODUITS SUCRANTS ET RENOUVELABLES

Le **chiffre d'affaires** de la division Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables s'est élevé à 478 millions d'euros sur les 3 premiers mois de l'exercice 24/25, en baisse de 28% à taux de change courant, contre 662 millions d'euros à la même période en 2023/24.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 50 millions d'euros sur les 3 premiers mois de l'exercice 24/25, contre 119 millions d'euros sur l'exercice précédent, en baisse de 58% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 31 millions d'euros au T1 24/25, contre 104 millions d'euros à la même période en 2023/24.

Le recul des résultats de la division s'explique principalement par la baisse des prix des amidons et produits sucrants qui avaient atteint des niveaux record ces 2 dernières années.

² EBIT hors éléments non-récurrents (-16 millions d'euros en 2023/24 et -6 millions d'euros en 2024/25).

3. ENDETTEMENT FINANCIER NET

L'endettement financier net au 30 juin 2024 s'est élevé à 2 178 millions d'euros par rapport aux 2 371 millions d'euros au 31 mars 2024, soit une baisse de 193 millions d'euros. Hors Stocks Immédiatement Commercialisables (560 millions d'euros qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment), la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 1 618 millions d'euros.

La baisse de la dette nette par rapport au 31 mars 2024 est liée à un flux de trésorerie opérationnel positif qui permet de financer les CAPEX de la période, combiné à une baisse du BFR, portée par l'écoulement saisonnier des stocks sur la division Sucre Europe.

Le levier d'endettement du Groupe à fin juin 2024 s'améliore afin de s'établir à 1,9x.

A fin juin 2024, la sécurité financière du Groupe s'élevait à 1 691 millions d'euros, composée de 811 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et de 880 millions d'euros de lignes de crédit confirmées non tirées long-terme.

L'endettement financier net au 30 juin 2024 se décompose comme suit :

Dette nette M€	31 mars 2024	30 juin 2024	Courant	Non-courant	Trésorerie
Dette nette	2 371	2 178	495	2 494	-811
Ratio dette nette / EBITDA	2,1x	1,9x			
Ratio dette nette / EBITDA hors SIC*	1,6x	1,4x			

* Stocks Immédiatement Commercialisables : 606 millions d'euros à fin mars 2024 et 560 millions d'euros à fin juin 2024

Dette nette M€	30 juin 2023	31 mars 2024	30 juin 2024
Dette nette	2 752	2 371	2 178
Besoin en fonds de roulement (BFR)	1 515	1 337	1 146
Dette structurelle (hors BFR)	1 237	1 034	1 033

4. NOTES IMPORTANTES ET ÉVÉNEMENTS POST-CLÔTURE

RELEVEMENT DE LA PERSPECTIVE DU GROUPE PAR S&P ET FITCH

Les agences de notation S&P et Fitch ont relevé en juin 2024 la perspective de Tereos de « stable » à « positive ». Ces décisions démontrent une nouvelle fois la confiance des agences dans la stratégie de Tereos, laissant entrevoir une possible amélioration de la notation de Tereos à court ou moyen terme.

NOUVELLE EMISSION OBLIGATAIRE

Tereos a émis le 18 juin 2024 un nouvel emprunt obligataire pour un montant de 300 millions d'euros à échéance 2030 assortie d'un coupon de 5,875%.

Le produit brut de l'offre sera utilisé principalement pour refinancer partiellement les obligations existantes à échéance 2025 émises par Tereos quand elles seront remboursables au pair (ou avant).

Le succès de cette transaction témoigne de la solidité des résultats financiers récents du groupe et de la gestion active de sa structure d'endettement.

La stratégie mise en œuvre par l'équipe de direction au cours des trois dernières années a continué à délivrer les résultats attendus, contribuant à une amélioration forte et continue de la profitabilité. Après une série d'opérations de refinancement et des relèvements de notation par les agences S&P et Fitch, Tereos a réussi aujourd'hui sa quatrième émission obligataire avec succès depuis 2021, un résultat qui témoigne de la confiance des investisseurs dans la gouvernance du groupe et sa stratégie au cours de la période.

Contacts

Relations investisseurs Directeur des relations investisseurs Tiago Marques, CFA +33 1 55 37 36 84 Tereos-investor-relations@tereos.com	Contact Presse Raphaël Tassart +33 (0)6 26 02 44 30 raphael.tassart-external@tereos.com
---	---

A propos de Tereos

Groupe coopératif, Tereos rassemble 10 700 coopérateurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne, des céréales et de la luzerne. Grâce à ses 41 sites industriels, une implantation dans 15 pays et l'engagement de ses 15 800 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. En 2023/24, Tereos a réalisé un chiffre d'affaires de 7,14 milliards d'euros.

Avertissement sur les déclarations prospectives : *Ce communiqué contient des déclarations prospectives relatives à la situation financière, aux résultats, à la stratégie et aux perspectives du Groupe Tereos (le "Groupe"). Ces déclarations prospectives reposent sur les estimations et anticipations actuelles des dirigeants du Groupe et sont soumises à des facteurs de risques et incertitudes tels que la capacité de la société à mettre en œuvre sa stratégie, le rythme de développement du marché concerné, l'environnement concurrentiel, les risques industriels et tous les risques liés à la gestion de la croissance du Groupe. Bien que le Groupe estime que ces déclarations prospectives reposent sur des hypothèses raisonnables à la date de publication du présent document, les résultats effectifs mentionnés dans le présent communiqué peuvent être très différents des déclarations prospectives en raison d'un certain nombre de risques, d'incertitudes et d'autres facteurs, dont la plupart sont difficilement prévisibles et généralement en dehors du contrôle du Groupe. Le Groupe ne prend aucun engagement de mettre à jour les informations et déclarations prospectives, qui ne représente que l'état des choses le jour de la publication.*

ANNEXES

A. RÉSULTATS DÉTAILLÉS PAR DIVISION

Chiffre d'affaires par division – M€	23/24 T1	24/25 T1	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	647	633	-2%	-1%
Sucre International	267	336	26%	30%
Amidons & Produits sucrants	662	478	-28%	-27%
Autres (incl. Elim)	111	156	41%	36%
Groupe TEREOS	1 687	1 603	-5%	-4%

EBITDA ajusté par division – M€	23/24 T1	24/25 T1	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	91	110	21%	22%
Sucre International	34	87	159%	168%
Amidons & Produits sucrants	119	50	-58%	-57%
Autres (incl. Elim)	2	21	na	na
Groupe TEREOS	246	268	9%	11%

EBIT récurrent par division – M€	23/24 T1	24/25 T1	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	72	90	25%	26%
Sucre International	6	55	na	na
Amidons & Produits sucrants	104	31	-70%	-70%
Autres (incl. Elim)	1	19	na	na
Groupe TEREOS	182	195	7%	10%

B. ÉVOLUTION DES MARCHÉS

MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

La dépendance mondiale au sucre brésilien s'accroît dans un contexte de mauvaises campagnes dans d'autres régions exportatrices, alors que les stocks mondiaux diminuent et que la demande des principaux importateurs se renforce.

Au début de l'année fiscale, le prix du sucre NY11 était à 22,35 USDcts/lb. Quelques mois plus tard, le prix a atteint son plus bas niveau de la période, à 18,13 USDcts/lb, à cause d'une reprise des pluies dans la région centre-sud du Brésil, après des mois de sécheresse intense.

En mai et juin la sécheresse est revenue, renforçant les attentes d'une récolte plus faible et faisant grimper le prix jusqu'à la clôture du trimestre en juin 2024.

SUCRE EUROPE

Un sursaut de la production en Europe en 2023/24 (+7% sur 12 mois glissants) et un repli de la consommation ont conduit à une continuité de la dynamique baissière des prix au premier trimestre de l'exercice 24/25.

Selon les rapports de la Commission Européenne, les contrats conclus depuis la campagne 2023/24 ont fait baisser le prix du sucre à un niveau de 828€/t EXW en mai 2024, contre 856€/t EXW en décembre 2023. Ce prix reste toutefois supérieur à celui de mai 2023 (814€/t EXW).

La perspective pour 2024/25 d'un niveau de rendement proche de la moyenne historique et d'une hausse de 6% des surfaces cultivées de betterave, pourrait conduire à un bon volume d'offre qui permettrait d'aligner la tendance de prix en Europe à celle du marché mondial.

ÉTHANOL BRÉSIL

Le trimestre a été marqué par une accélération du volume de canne traité au Brésil, en raison du temps sec qui favorise la récolte. Malgré l'augmentation temporaire de l'offre d'éthanol qui en a résulté dans la période, les perspectives d'un volume de canne traité plus faible pour l'ensemble de la campagne 2024/25 ont conduit à une stabilité des prix à des niveaux relativement élevés. De plus, un rebond de la demande lié à un niveau de prix attractif par rapport à l'essence tout au long de 2023 a soutenu les prix. Le prix moyen de l'éthanol ESALQ au premier trimestre était de R\$ 2,35/litre (+14% par rapport au trimestre précédent).

Les incertitudes concernant le volume de canne pour la campagne 2024/25 au Brésil, avec un risque de conditions météorologiques défavorables, la reprise de la demande et les scénarios de prix de l'essence plus élevés, supportent des perspectives optimistes pour le prix de l'éthanol.

ÉTHANOL EUROPE

Pendant le trimestre, le prix européen de l'éthanol T2 s'est établi à un niveau proche de 700 €/m³, une hausse d'environ 9% par rapport au niveau observé au trimestre précédent.

Cette hausse a rendu possible les opportunités d'importation d'éthanol du Brésil et des États-Unis pendant la période pour répondre à la demande européenne.

Le volume de production en Europe a été en ligne avec celui du trimestre précédent, grâce notamment à une stabilité des marges observée pour les producteurs d'éthanol base céréales.

CÉRÉALES

Le marché des céréales a été marqué par une volatilité accrue pendant le trimestre.

Des conditions météorologiques défavorables en Russie, avec une sécheresse dans le sud du pays et une vague de froid tardive en mai, et des incertitudes liées aux volumes de production et d'exportation du pays ont conduit les prix du blé MATIF et du maïs MATIF à atteindre respectivement 270 €/tonne et 224 €/tonne à fin mai 2024.

Blé : malgré un bilan serré de l'offre et de la demande de blé au niveau mondial, une tendance baissière a été observée en juin, principalement en raison de l'augmentation de l'offre aux États-Unis. De plus, la faible demande conduit à une réduction des besoins d'importation, comme en témoigne l'interdiction turque des importations de blé jusqu'en octobre qui a envoyé un puissant signal baissier au marché.

Maïs : les conditions météorologiques de l'été aux États-Unis et en Ukraine seront déterminantes pendant la période de pollinisation ; des potentielles vagues de chaleur pourraient conduire à une révision à la baisse des perspectives de volume pour la récolte.

Les résultats de la campagne de blé dans l'hémisphère nord et en particulier les conditions météorologiques pendant l'été aux États-Unis et en Ukraine seront des facteurs déterminants pour la tendance des prix du maïs et des céréales en général à court terme.

GAZ EUROPE

Pendant le trimestre, le prix moyen du gaz a été d'environ 32€/MWh (référence européenne ICE Endex TTF front-month), les facteurs suivants impactant particulièrement le marché.

- Tensions géopolitiques : intensification de la guerre en Ukraine, avec notamment des attaques aux sites énergétiques ukrainiens et des nouvelles sanctions de l'UE sur le GNL russe.
- Perturbations de l'approvisionnement : la Norvège, principal fournisseur de gaz naturel de l'Europe, a été confrontée à de multiples pannes imprévues dans ses champs gaziers.
- Hausse des prix du GNL : l'augmentation de la demande de GNL en provenance d'Asie a entraîné une remontée des prix mondiaux du GNL.

Le niveau de stockage de gaz en Europe est toujours élevé. À fin juin, le niveau était supérieur à 75%, proche de ceux observés l'année dernière. Les principales raisons sont (i) une faible demande de gaz résidentiel et de gaz en électricité, liée aux températures supérieures à la moyenne pendant l'hiver, et (ii) un volume de production élevé à partir d'énergies renouvelables.